



1 | 2022

GERONTOLOGIE CH

PRATIQUE + RECHERCHE



Politique de la vieillesse :
il faut agir sans tarder dès la page 14

Nouvelles technologies pour les seniors :

- Les robots sont-ils éthiquement acceptables ? [page 6](#)
- Les jeux informatiques en font partie ! [page 8](#)

Lutte contre la solitude :

Trois projets favorisant les contacts distingués par le prix Eulen Awards [page 22](#)



4

DESIGN & ÂGE

4 Quand de **bonnes solutions de design facilitent le vieillissement**

ÉTHIQUE ET TECHNOLOGIES

6 Vieillir chez soi **grâce aux robots ?**

JEUX INFORMATIQUES

8 **Les jeux créent des liens – jusque dans les EMS**

NUMÉRISATION

12 **Numérisation** dans les EMS

POLITIQUE DE LA VIEILLESSE

14 **Les communes sont appelées à agir**

NOTES

18 Ensemble pour des **communes réellement amies des aînés**

20 **Bonne prise en charge au troisième âge – besoin non satisfait et potentiel économique**

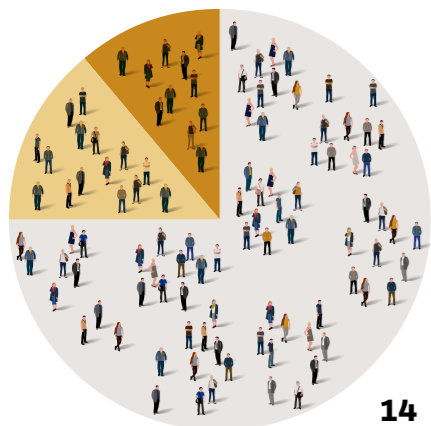
TROIS PROJETS

NOTES

14



8



IMPRESSUM

Éditeur

GERONTOLOGIE CH
Kirchstrasse 24
3097 Liebefeld
www.gerontologie.ch

Comité de rédaction

Regula Portillo,
Patrick Probst,
komform GmbH
Coordonnées:
mail@komform.ch
031 971 28 69

Rédaction

Camille-Angelo
Aglione, AVALEMS; Valérie Hugentobler, Haute école de travail social et de la santé Lausanne; Christoph Hürny, médecin; Barbara Masotti, Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana; Delphine Roulet Schwab, Institut et Haute Ecole de la Santé La Source (HES-SO); Alexander Seifert, Zentrum für Gerontologie; Andreas Sidler, Age-Stiftung; Dieter Sulzer, ZHAW; Sara Tomovic, Domaine spécialisé Physiothérapie; Gabrielle Wanzenried, Haute École spécialisée de Suisse occidentale; Albert Wettstein, Domaine spécialisé Gérontopratique

Annonces

info@gerontologie.ch
Concept et graphisme
komform GmbH,
Liebefeld

Photo de couverture

Shutterstock

Traductions

Sylvain Bauhofer
GERONTOLOGIE CH
Parution trois fois par année. Tirage: 1600 exemplaires. Le prix de vente est compris dans la cotisation de membre. Des abonnements à l'année de même que des numéros individuels peuvent être commandés auprès de l'éditeur.

ISSN 2673-4958

1^{er} mars 2022

© 2022 komform

« Ensemble vers plus de convivialité pour les aînés ! »

Chères et chers membres,
Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous espérons que vous avez bien commencé l'année et que 2022 vous apportera beaucoup de plaisir dans vos activités. Ce numéro vous emmène à la découverte de nouveaux sujets, à l'instar de l'usage du design, des jeux et des technologies dans le domaine du vieillissement. Dans l'interview qu'il nous a accordée, un développeur démontre l'utilité des jeux informatiques dans les EMS et décrit les jeux les plus indiqués. Vous trouverez aussi des explications détaillées sur les défis liés au vieillissement de la population pour les acteurs politiques. Les prévisions de l'Office fédéral de la statistique indiquent en effet que la part de la population âgée de 80 ans ou plus va doubler d'ici 2050. Vous aurez encore l'occasion d'en apprendre plus sur le projet « Communes amies des aînés » de GERONTOLOGIE CH et sur le financement de l'aide aux personnes âgées.

Je vous souhaite une lecture passionnante et instructive !



Vous aimeriez devenir membre de GERONTOLOGIE CH ou vous abonner au présent magazine ?

Contactez-nous à l'adresse
info@gerontologie.ch



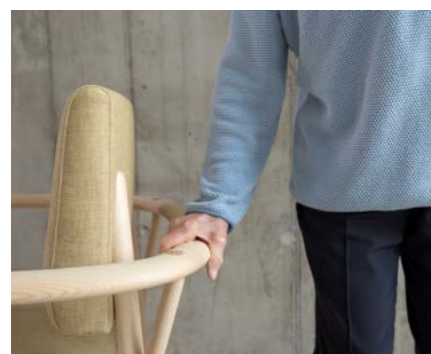
Delphine Roulet Schwab

Dr. phil., psychologie, Professeure à l'Institut et Haute École de la Santé La Source (HES-SO) à Lausanne. Présidente de GERONTOLOGIE CH.
[✉ d.rouletschwab@ecolelasource.ch](mailto:d.rouletschwab@ecolelasource.ch)

Quand de bonnes solutions de design facilitent le vieillissement

La créativité peut souvent faire la différence. C'est pourquoi l'Age-Stiftung s'engage comme partenaire du Prix Design Suisse. Brève mise au point sur les liens entre vieillesse et design.

Texte : Antonia Jann



Le fauteuil Lotte, aux accoudoirs enveloppants, allie confort et fonctionnalité.

Photo : Severin Stark

1. En quoi le design est-il un enjeu pour la gérontologie ?

La Suisse compte aujourd'hui 1,5 million de personnes de plus de 65 ans, et cette population passera d'ici 15 ans à 2,2 millions. Il serait faux toutefois de parler du marché en plein essor des aînés, et les termes « best agers », « golden generation » ou « silver customers » restent des notions vagues et creuses. Le problème tient à ce qu'on n'a pas affaire à un groupe-cible homogène, mais à une multitude de sous-groupes. À des gens très différents qui ne se définissent pas par leur âge, mais plutôt par leur personnalité. Quand ils choisissent des produits visant à compenser le déclin de leurs capacités physiques ou sensorielles, il faut que ces produits leur parlent à titre individuel. Ces objets ne doivent pas qu'être pratiques mais aussi esthétiques, afin que leur présence n'ait rien de stigmatisant. Il faut par conséquent prévoir une riche palette de produits pour couvrir les divers besoins des personnes âgées.

2. Comment s'est faite la collaboration entre le Prix Design Suisse et l'Age-Stiftung ?

Nous avons constaté de bonne heure, dans notre travail à l'Age-Stiftung, à quel point de nombreux moyens auxiliaires peuvent être laids. Quiconque a déjà expérimenté les rehausseurs de toilettes à l'apparence martiale ou un siège de douche balourd sait de quoi je parle. Imaginez que les services de soins à domicile installent de tels objets chez vous, et que vous receviez la visite de votre petite-fille... La honte est une des raisons qui poussent les personnes âgées à s'isoler. Nous avons donc l'impression qu'un meilleur design pourrait contribuer à réduire la stigmatisation dont les seniors font l'objet. Mais à l'époque, nous n'avons trouvé ni bureau ni école de design s'intéressant au thème. Dix ans plus tard, un collaborateur du Prix Design Suisse nous annonçait au téléphone ce qu'il qualifiait d'idée folle, soit que l'Age-Stiftung puisse devenir « main partner » d'une telle association. Sans se douter que nous nous empresserions d'accepter son offre.

3. Quels bons exemples de design trouve-t-on aujourd'hui ?

Bien des choses ont changé ces dernières années. Il reste sans doute des vestiges du passé, comme le Natel pour seniors « Katharina das Grosse », les boutons d'appel d'urgence rouge vif à porter au poignet en lieu et place d'une montre, ou les terrifiantes bagnoires de soins en carrelage

qui équipent les EMS. Mais les choses s'améliorent peu à peu. Au lieu des boutons d'appel d'urgence, on a le choix entre des bracelets, des clips, des chaînes, des appareils de poche ou de véritables montres. Les téléphones spécifiques pour seniors sont devenus superflus, grâce à des programmes comme « easierphone » installables sur un smartphone usuel. Et les institutions ont à leur tour remarqué qu'un aspect fonctionnel ne pouvait être le seul critère de choix. Notons que le design ne se limite pas à embellir les produits existants, mais qu'une analyse avisée des besoins des seniors fait aussi naître de nouveaux objets.

4. Que se passe-t-il quand des designers s'intéressent au vieillissement ?

De nouveaux thèmes retiennent l'attention. Par exemple, une équipe de la ZHdK réfléchit aux odeurs dans les institutions et a mis au point avec « oHealth » un produit qui contribue à améliorer l'ambiance, grâce à une bonne aération. Une personne ne s'occupant que de questions fonctionnelles n'aurait jamais eu une telle idée.

5. En quoi les personnes âgées profitent-elles du récent intérêt des designers pour le thème du vieillissement ?

Quand des designers s'intéressent à un thème, les considérations esthétiques ne sont jamais prioritaires, à la différence des besoins des utilisateurs. Leur bagage de design leur permet de créer des objets à la fois pratiques et beaux,

et souvent aussi de trouver de nouvelles solutions. Les personnes âgées bénéficient dans tous les cas d'un choix élargi, au lieu de se voir imposer un produit standard. ■



Antonia Jann

Le Dr. Antonia Jann a dirigé l'Age-Stiftung jusqu'à la fin de février 2022. La fondation soutient de bons exemples dans le domaine de l'habitat et du vieillissement. L'Age-Stiftung est partenaire du Prix Design Suisse depuis 2016.

✉ info@age-stiftung.ch



Lauréats du Prix Design Suisse 2021

L'agence de communication komform a été primée dans la catégorie #Ageing-Society pour son design en gérontologie axé sur la qualité de vie. Dans la catégorie #Furniture, le prix est allé au fauteuil Lotte, adapté aux besoins des personnes âgées.

www.komform.ch
www.sarahhossli.ch
designpreis.ch

Vieillir chez soi grâce aux robots ?

La domotique peut être très utile, sinon indispensable au maintien à domicile des personnes âgées. Divers ateliers de discussion organisés à la Fondation Brocher à Genève ont porté sur les opportunités et les risques de la domotique. De l'avis unanime des experts, l'heure est à un design éthique.

Texte : Félix Pageau, Nadine Felber, Delphine Roulet Schwab, Tenzin Wangmo, Bernice S. Elger



À l'avenir, des robots pourraient aussi intervenir dans les soins à domicile. Or tout ce qui est possible n'est pas éthiquement acceptable.

Photo: Shutterstock

La domotique vise à intégrer diverses technologies de l'intelligence artificielle (IA) pour rendre une demeure confortable, sûre et interactive. L'industrie en propose de multiples applications. Ainsi, des capteurs de mouvement infrarouges qui détectent les chutes sont reliés à un système de gestion de données, lui-même couplé à un bracelet capable d'enregistrer les signes vitaux d'une personne âgée. Si cette dernière chute, un signal est envoyé au système d'IA qui peut envoyer une alerte au service de santé, selon la gravité de la chute (mesurée par les détecteurs) et les signes vitaux. De même, des robots peuvent aider la personne à se relever. La gestion des chutes devient d'autant plus facile aux intéressés. En mai 2021, cliniciens, chercheurs et professionnels de l'industrie ont discuté des enjeux entourant la domotique, lors des ateliers collaboratifs *Smart Home Technologies and The Elderly* organisés à la Fondation Brocher dans le cadre d'un projet de

recherche financé par le Fonds national suisse FNS (PNR 77 Transformation numérique). Quels sont les principes et valeurs éthiques qui s'imposent dans ce contexte ?

Des règles claires, grâce à un design éthique

L'IA doit aider à faire une différence éthiquement bonne dans la vie des aînés qui y font appel. Selon les participants aux ateliers, un design éthique serait la clé. Soit un design sans paternalisme, au service des plus vulnérables. Pour l'industrie, l'intégrité doit primer sur la quête de profit. Les données récoltées par la domotique valent de l'or. Va-t-on donc systématiquement les détruire, par respect pour la vie privée des utilisateurs ?

La majorité des aînés du monde occidental tiennent à rester le plus longtemps possible à la maison. Quand la démence s'installe, la collecte de données personnelles est mieux acceptée. En effet, les professionnels de la santé et les proches souhaitent monitorer l'état des seniors malades. En ce sens, il est important qu'un design souple soit à même de réagir aux besoins et au contexte.

Risque de manipulation émotionnelle

Les principes fondamentaux en gériatrie s'articulent autour de l'empathie et du soin soucieux (ou du care en anglais). Or à ce jour, l'IA n'a pas la possibilité de ressentir d'émotions propres comme un être humain, mais a la capacité de les reconnaître chez autrui. Un programme d'IA peut ainsi savoir si un utilisateur est triste. Le risque de manipulation émotionnelle est bien réel, selon la professeure Lau-

rence Devillers. Une telle forme d'IA permettrait par exemple de contrôler les utilisateurs contre leur gré, par exemple pour maximiser les profits financiers.

Pistes de solutions

Il faut en conséquence programmer les robots pour qu'ils restent nos serviteurs et ne deviennent pas nos maîtres. Les participants aux ateliers appellent à mieux expérimenter les relations entre l'humain et la machine, avant d'en faire un usage étendu. Une coalition entre les *seniors-labs*, le politique et les chercheurs en gérontologie peut faire ici la différence. Les *seniors-labs* de Lausanne et Saint-Gall testent déjà les avantages et inconvénients des nouvelles technologies avec l'apport de professionnels, de chercheurs, d'artistes et de personnes âgées. La dignité et les principes classiques d'éthique (soit la non-malfaisance, la bienfaisance, l'autonomie et la justice) serviront de guides. Il faut viser le bien des aînés, éviter de leur faire du mal, respecter leur autodétermination, leurs choix et veiller à une répartition juste des ressources. Aussi doit-on prendre en compte le calcul des risques, tout en gardant une perspective critique et la vision de l'utilisateur. Les participants aux ateliers se défendent de tout militantisme anti-domotique et « pro-aînés ». Il s'agit de mettre en balance les besoins en la matière, les perspectives et les risques encourus par les utilisateurs seniors de la domotique avec ceux de la société en général, afin d'instaurer une meilleure éthique de la domotique. ■



Pour en savoir plus :

Comité national pilote d'éthique du numérique (CNPEN) en France



Groupe d'experts AI HLEG



Projet FNS (PNR 77 Transformation numérique) conduit par l'Institut d'éthique bio-médicale de l'Université de Bâle en collaboration avec la Haute Ecole de la Santé La Source (HES-SO).

<https://acai.ai/>



Félix Pageau

Dr med. gériatre, éthicien et chercheur, Professeur associé à la Faculté de médecine de l'Université Laval, Collaborateur de l'Institut de bioéthique médicale de l'Université de Bâle (IBMB)
✉ felix.pageau@unibas.ch



Nadine Felber

Assistante et candidate au doctorat en éthique biomédicale à l'Université de Bâle

✉ nadine.felber@unibas.ch

Les jeux créent des liens – jusque dans les EMS

Pourquoi est-ce une bonne idée d'encourager les jeux informatiques dans les EMS? Et comment devrait se présenter un jeu destiné aux personnes très âgées?

Marco Soldati, responsable d'une équipe de recherche interdisciplinaire à la FHNW ayant conçu un jeu informatique destiné aux seniors, connaît bien la question.

Interview: **Andreas Sidler**

Les personnes âgées goûtent aux jeux informatiques (ici Myosotis).

Photo: mäd



Plus de la moitié des plus de 70 ans possèdent un smartphone ou une tablette. Les jeux informatiques ont trouvé leurs adeptes dans cette classe d'âge, où le jass en ligne est très populaire. Faut-il prévoir des jeux spéciaux pour les personnes âgées?

Marco Soldati: les femmes de plus de 50 ans représentent aujourd'hui un important groupe-cible de ce marché. Les EMS hébergent toutefois beaucoup de personnes très âgées, atteintes de limitations motrices ou cognitives, pour qui les jeux commerciaux sont souvent trop rapides, trop criards ou trop complexes à utiliser.

Les EMS cherchent-ils à divertir les gens et à les occuper, voire à les calmer avec les jeux informatiques?

Il n'est pas question de calmer les résidents. Pourquoi les personnes âgées n'auraient-elles pas accès aux jeux informatiques? L'être humain aime faire des jeux – notamment des jeux de société. Les jeux informatiques que nous avons étudiés et mis au point permettent aux gens de discuter tout en jouant.

Pourquoi faut-il des jeux pour encourager la communication?

Les jeux répondent à un besoin pratique, par exemple lors des visites aux proches dans les EMS. Tout le monde tient au bon déroulement de telles rencontres, malgré un contexte parfois oppressant. Avec de telles attentes, les uns et les autres risquent d'être déçus. Or le jeu leur offre une tâche commune, avec des échanges à hauteur d'yeux. Il vient à bout des blocages, et des discussions sont spontanément nouées. Le fait de jouer ensemble aide aussi à entrer en contact avec les autres résidents,

par exemple après l'admission en EMS. Il est frappant de voir à quel point les jeux informatiques relient les gens, par exemple quand des seniors et de jeunes enfants cherchent ensemble à résoudre des tâches sur la tablette.

« Un jeu ne fonctionne qu'à condition de plaire à tout le monde, sans ennuyer ni frustrer personne. »



Marco Soldati est ingénieur logiciel, responsable de projet, chercheur et chargé de cours à la Haute école de Suisse du Nord-Ouest (FHNW). Sa priorité est d'établir des contacts entre les gens, par le biais des ordinateurs et des jeux. Il a imaginé et réalisé Myosotis (du nom d'une fleur symbolisant le souvenir et la perte de mémoire) avec Bettina Wegenast, de la société Fabelfabrik GmbH à Berne.

L'accent mis sur le jeu n'est-il pas un obstacle à la communication?

Tout dépend du jeu. Nous avons testé trois concepts de base: dans les jeux compétitifs, on s'affronte les uns contre les autres. Dans les jeux coopératifs, deux joueurs cherchent ensemble à être le plus rapides possible. Dans les jeux créatifs enfin, la pression des délais et la concurrence ont disparu. C'est avec cette formule que les entretiens durent le plus longtemps. Les jeux les plus aimés sont toutefois les jeux coopératifs, qui permettent de remporter des victoires. Dans les jeux compétitifs par contre, bien des participants appréhendent la confrontation directe et abandonnent la partie.

Pourquoi avez-vous créé votre propre jeu?

Un jeu ne fonctionne qu'à condition de plaire à tous les joueurs et de ne pas les ennuyer ou frustrer. S'ils n'ont pas les mêmes capacités motrices ou cognitives, le concept de jeu devra venir à bout de défis tant techniques que graphiques. Nous voulions développer des jeux pour aînés qui répondent à ces exigences et qui suscitent l'intérêt et des émotions à tout âge. Par conséquent, notre équipe comprenait des personnes issues du monde de la psychologie, des beaux-arts et du design, de la musique et de la technique.

« L'intérêt et l'ouverture d'esprit des seniors ont été impressionnants, alors même que beaucoup n'avaient jamais utilisé de tablette jusque-là. »

Comment vous y êtes-vous pris ?

Il y a notamment eu des tests, dans les cinq EMS où nous avons expérimenté des jeux avec des personnes âgées et découvert quels thèmes fonctionnent. Les discussions étaient animées au moment de passer à table, même quand le concept de jeu était peu concluant. Nous avons ainsi pu identifier les obstacles au niveau de la jouabilité et du graphisme : la rapidité, la tolérance aux erreurs et les contrastes jouent ici un rôle important. Tous ces aspects sont intervenus dans le développement des jeux.

Comment les jeux informatiques ont-ils été acceptés dans les EMS ?

L'ouverture d'esprit et l'intérêt des seniors ont dépassé toutes nos attentes. Beaucoup n'avaient jamais utilisé auparavant de tablette. Au bout d'un quart d'heure, la plupart savaient jouer. Il nous a toutefois fallu apporter de l'aide, sous forme d'explications voire en dirigeant la main d'une joueuse.



Le jeu Myosotis Souvenirs consiste à décorer à deux une maison.

Le jeu conçu par votre équipe s'appelle Myosotis Souvenirs. Comment fonctionne-t-il ?

Les EMS ou les proches peuvent télécharger gratuitement le jeu sur leur iPad, à partir de l'App Store d'Apple. Il consiste à aménager une maison à deux. Les meubles sont cachés dans un grenier obscur. Pendant qu'une personne éclaire les lieux à l'aide d'une lampe virtuelle, la seconde déplace des caisses et ouvre les rideaux. Cet exercice fait ressurgir de nombreuses expériences personnelles. Les proches peuvent y intégrer leurs propres photos ou vidéos qui, en surgissant durant le jeu, fournissent matière à discussion.

Ce jeu continue-t-il d'être développé ?

Les travaux liés à ce jeu sont terminés. Nous réfléchissons entre-temps à un jeu informatique qui permette à un plus grand nombre de seniors de jouer ensemble, y compris à distance. La technologie est déjà au point. Mais la convivialité est un vrai casse-tête pour les personnes très âgées. L'équipe de développement a encore du pain sur la planche. ■



Pour en savoir plus :

Informations sur le projet : <https://fhnw.ch/myosotis>



Téléchargement « Myosotis Souvenirs » dans l'App Store

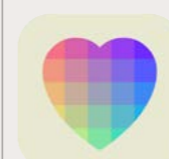
Quels sont les jeux adéquats ?

Petit aperçu commenté par Marco Soldati.



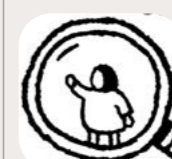
Lenord – Furry Friend

Lenord est une sympathique marionnette animée qui réagit au toucher ou à la voix, répétant tout ce qu'on lui dit. Furry Friend est un bon tremplin pour découvrir les nouveaux appareils.



I love hue

Il s'agit de déplacer des carrés pour obtenir une harmonie de couleurs. Ce puzzle qui exige une bonne vue peut être réalisé sans stress. De tels jeux sans limite de temps stimulent l'esprit d'équipe et les échanges.



Hidden Folks

Jeu vidéo où il faut retrouver des objets cachés. Le graphisme contrasté en noir et blanc, formé de dessins faits à la main, convient bien aux personnes âgées. La fonction de zoom aide à repérer même les fines structures.



Myosotis Souvenirs

Il s'agit d'aménager différentes pièces à deux. Quel meuble irait bien à quel endroit ? Et où est-il entreposé au grenier ? Une personne éclaire les lieux à la lampe de poche, pendant que l'autre ouvre une caisse ou déplace un rideau.



Flow Free

Jeu de puzzle consistant à relier les couleurs similaires entre elles, sans qu'elles se croisent. Les concepteurs de Flow Free ont accompli un travail remarquable : il est impossible de se tromper.



Chomp

Jeu d'animation où l'appareil intègre le propre visage du joueur dans des vidéos qui peuvent être très divertissantes. Certaines personnes détestent toutefois se voir à l'écran.



Word of Wonders

Jeu de mots croisés où il faut former des mots à partir des lettres proposées. Fonctionne bien quand des enfants prennent les commandes et que les adultes cherchent à deviner les mots.



Myosotis

Soupe aux lettres

Des lettres nagent dans une assiette virtuelle, et il s'agit de former des mots sur le bord de l'assiette. Le jeu a fait l'objet d'un projet d'étudiants, et la FHNW l'a mis au point pour l'App Store.

Remarque :

Il vaut généralement la peine d'acheter des variantes de ces jeux dépourvues de publicité.

Numérisation dans les EMS

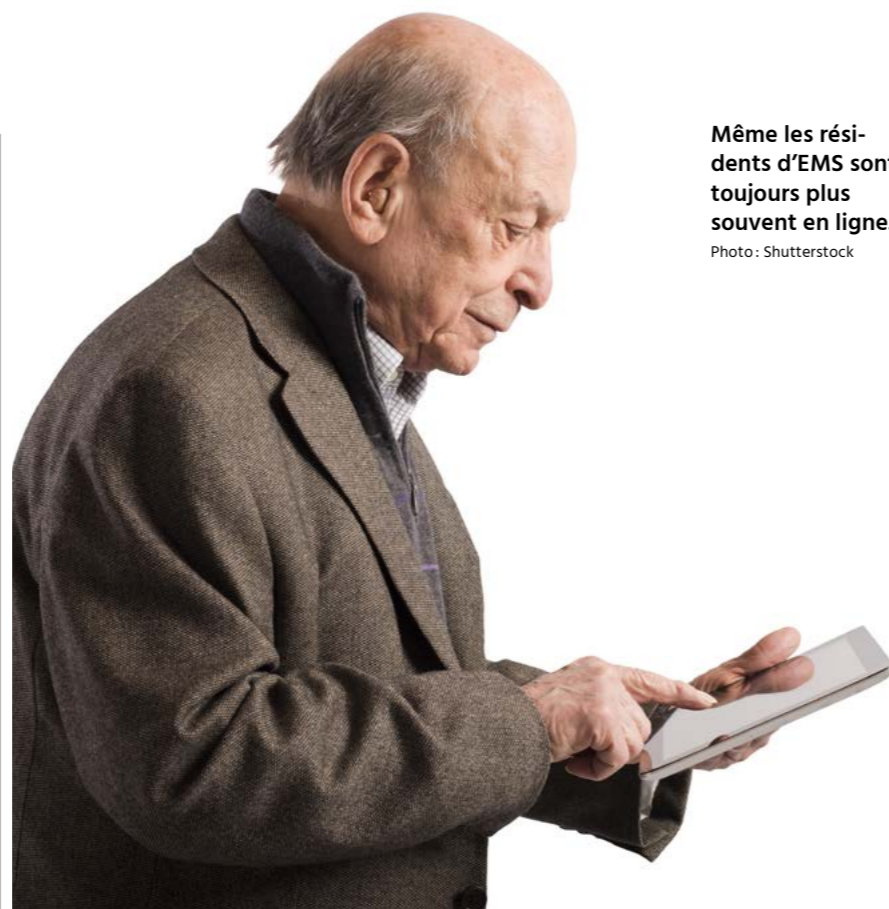
Quel usage les résidents d'établissements médico-sociaux suisses font-ils des technologies modernes destinées au quotidien, à l'instar d'Internet? Et comment la situation a-t-elle évolué pendant la pandémie?

Texte: Alexander Seifert

Les solutions numériques de communication, à l'instar d'Internet, gagnent du terrain. Les réunions virtuelles sous forme de vidéoconférences ou l'envoi et la réception de brefs messages font désormais partie de notre quotidien. Ces technologies sont également en plein essor dans les soins ambulatoires ou stationnaires – en raison des mesures de distanciation physique liées au COVID-19, et plus généralement de la transformation numérique croissante de notre quotidien. Il en résulte qu'outre les résidents, le personnel soignant doit davantage faire usage de ces aides techniques et apprendre à s'en servir dans le quotidien des soins.

Transformation numérique dans les ménages privés de seniors

Nous avons beau être toujours plus souvent en ligne pendant la pandémie de coronavirus, par exemple pour maintenir nos contacts professionnels ou privés lors de vidéoconférences, les plus de 65 ans sont moins friands d'Internet. Les données de la 3e étude nationale « Digital Seniors 2020 » montrent



Même les résidents d'EMS sont toujours plus souvent en ligne.

Photo: Shutterstock

qu'en dix ans, l'usage tant d'Internet que des terminaux mobiles (smartphone, tablette) s'est largement répandu, passant de 37,8% des plus de 65 ans en 2009 à 74,2% en 2019. Or la population de plus de 80 ans surtout continue à moins utiliser ces technologies. Alors

même qu'en 2019, elle utilisait davantage d'applications Internet différentes qu'en 2009, les raisons de ne pas se servir d'Internet n'ont pas changé. À commencer par des craintes pour la sécurité ou par l'impression qu'il est trop difficile d'apprendre à se servir d'Internet.

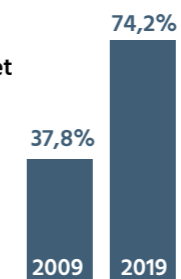
Transformation numérique du secteur des soins stationnaires

Or quel est l'usage fait d'Internet dans les établissements de soins stationnaires? – on le sait grâce aux résultats d'une enquête par écrit menée auprès de 876 résidents de 22 EMS zurichoises. Quelque 71,5% d'entre eux ont reconnu ne jamais consulter Internet; autrement dit, les EMS ne comptent que 28,5% d'internautes. Parmi ces 220 personnes, 19,5% ont fait un usage accru d'Internet depuis le début de la pandémie de coronavirus, tandis que 24,1% espacèrent leurs visites et que 56,4% n'ont rien changé à leurs habitudes.

« L'usage d'Internet et des terminaux mobiles, comme le smartphone ou la tablette, s'est largement répandu entre 2009 et 2019. »

Ces résultats montrent qu'une petite partie seulement des internautes ont été plus assidus pendant la pandémie. Les données collectées peu avant montrent encore que les résidents d'EMS zurichoises possèdent rarement un smartphone ou une tablette. En outre, une étude consacrée à la transformation numérique dans le secteur stationnaire de CURAVIVA révèle que les établissements eux-mêmes n'ont pas toujours des infrastructures techniques modernes, ni ne sont en mesure de proposer gratuitement à tous leurs

Utilisation d'Internet après 65 ans



pensionnaires l'Internet gratuit ou un appareil mobile en location (par ex. tablette).

La pandémie de coronavirus a-t-elle conduit à un bond de la numérisation?

Il ressort des données disponibles que la poussée du numérique à prévoir en raison de la pandémie s'est en partie concrétisée dans les écoles et dans le monde professionnel, alors que les établissements de soins stationnaires n'en voyaient quasiment pas la couleur. Même si entre-temps Internet a fait son apparition dans les EMS, la pandémie de COVID-19 montre que les solutions numériques ne suffisent pas au maintien des contacts sociaux. Une bonne partie des résidents n'ont ni smartphone, tablette ou ordinateur et n'utilisent pas non plus Internet. Il faut donc s'attendre à ce qu'à l'avenir, les exploitants d'EMS subissent des pressions croissantes de leurs résidents et qu'il leur faille à la fois adopter des solutions techniques adéquates (par ex. Internet dans tout l'établissement) et proposer des infrastructures techniques et des cours. D'où un réel défi pour la pratique, la politique et la recherche en gérontologie: comment satisfaire le besoin d'équipement technique et de cours dans les EMS? ■



Pour en savoir plus:

Étude « Digital Seniors 2020 »



Étude sur la numérisation dans le secteur stationnaire (CURAVIVA)



Alexander Seifert

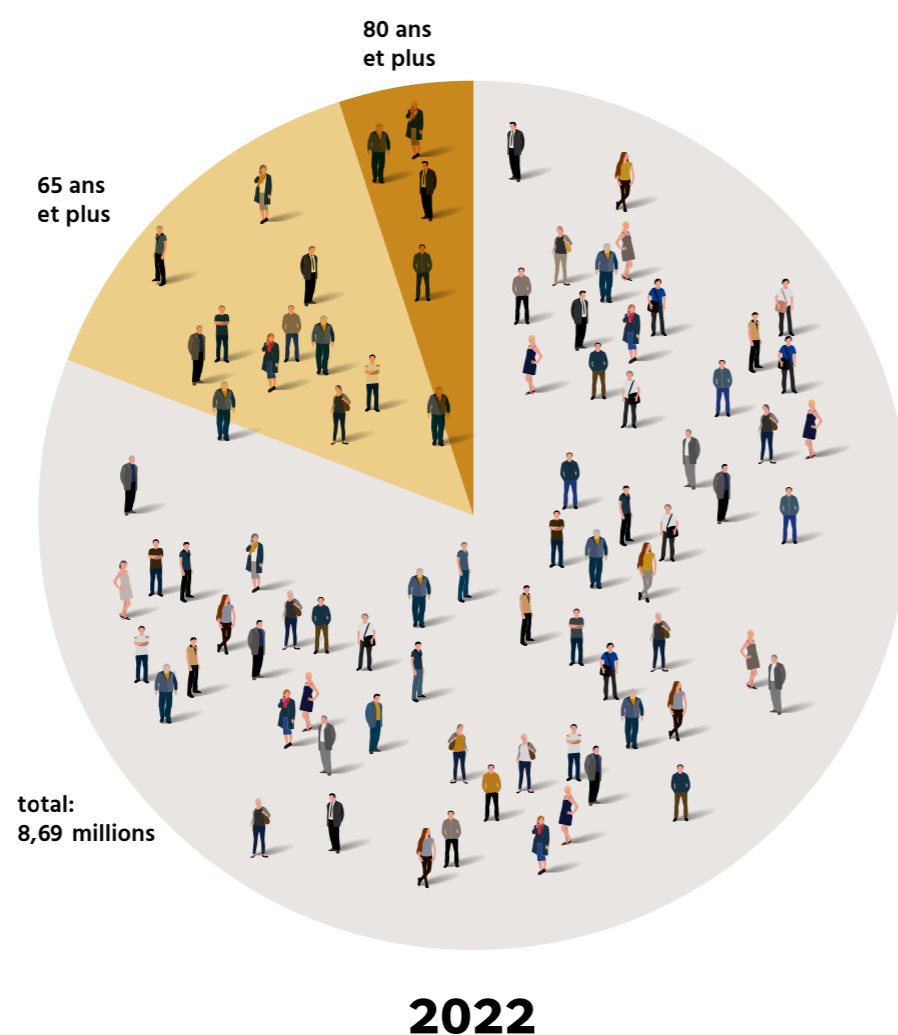
Sociologue, Dr phil., Collaborateur scientifique à la Haute école de Suisse du Nord-Ouest FHNW

✉ alexander.seifert@fhnw.ch

Politique de la vieillesse : les communes sont appelées à agir

Des adaptations structurelles en profondeur s'imposent en Suisse, face à l'évolution démographique. Outre la Confédération et les cantons, il incombe notamment aux communes de repenser leur politique de la vieillesse et de s'impliquer activement.

Texte : Gabrielle Wanzenried

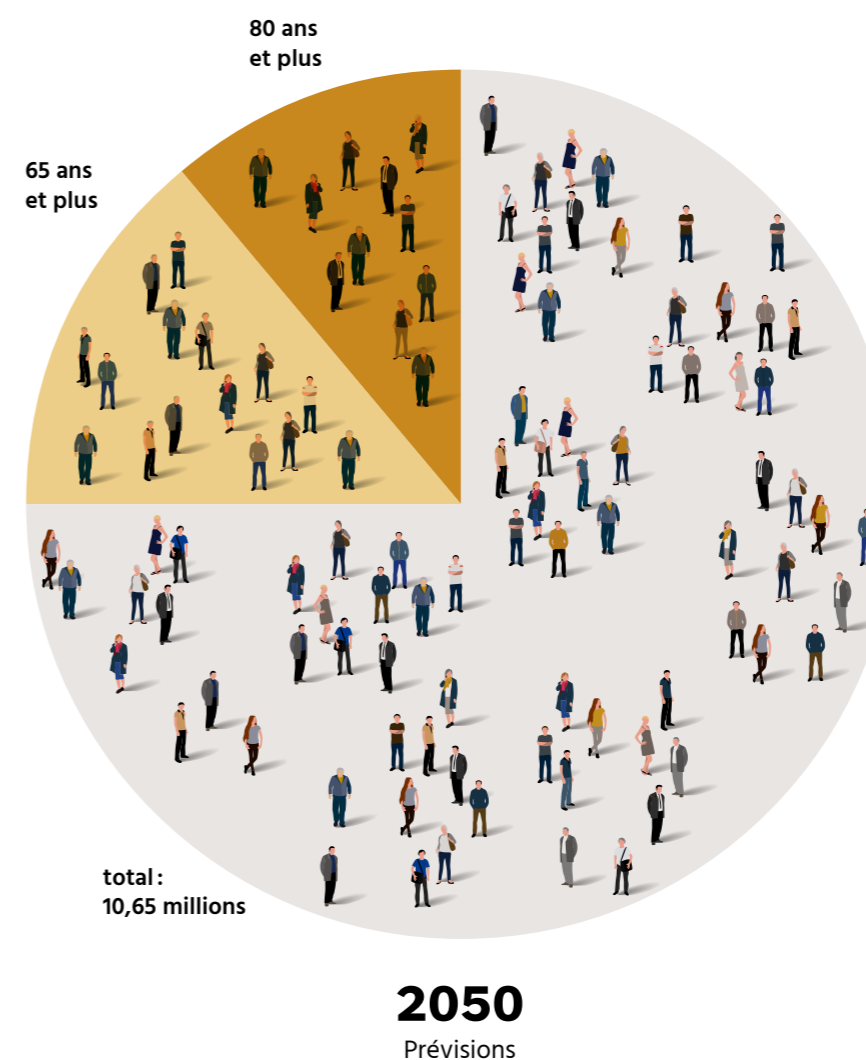


Aujourd'hui, les 2148 communes de Suisse hébergent une population résidente permanente de 8,69 millions de personnes, dont 1,64 million (19%) ont au moins 65 ans; plus de 5%, soit 460 000 personnes, ont dépassé les 80 ans. Selon les prévisions de l'OFS, la population résidente permanente bondira en 2050 à 10,44 millions de personnes. Les plus de 65 ans seront 2,67 millions, et il y aura presque 11% d'octogénaires. La population de cette

tranche d'âge va donc doubler par rapport à aujourd'hui. Les chiffres ont beau être connus, on ne saurait assez insister sur les défis que cette évolution démographique implique pour la société et l'économie de notre pays. Des adaptations structurelles majeures s'imposent. Elles concernent tant notre système de formation et de perfectionnement que le fonctionnement du marché du travail, et avec lui nos systèmes de sécurité sociale et de santé. En outre, il faudra ajuster l'infrastructure

aux besoins des personnes âgées.

« Depuis toujours, la politique de la vieillesse est une tâche étatique majeure – qui ne peut être déléguée au marché ou à la société. »



La pénurie de main-d'œuvre, les nouvelles formes d'activité lucrative, l'exploitation du potentiel professionnel des seniors, le manque de personnel soignant, l'isolement des personnes âgées, les formes participatives de prise en charge, l'entraide entre voisins, les établissements gériatriques et le besoin de logements adaptés au troisième âge ne sont que quelques-uns des thèmes qui retiendront à l'avenir toute notre attention et qui exigeront des réponses pionnières. De nouveaux segments d'acheteurs ou marchés émergent dans ce « nouveau monde » où tant l'économie privée que les organisations d'utilité publique devront proposer des offres adéquates. Les différentes générations seront amenées à resserrer leurs liens. Or on ne peut laisser au marché et à la société le soin de prévoir les offres nécessaires d'approvisionnement de la population âgée et d'en optimiser l'allocation. Depuis toujours, la politique de la vieillesse constitue une tâche étatique majeure et le rôle de l'État est plus important que jamais, dans de telles phases de bouleversements sociaux. La Confédération, les cantons et les

communes doivent donc anticiper et veiller à réaliser rapidement les adaptations nécessaires des systèmes et infrastructures en place.

Organisation de la politique de la vieillesse en Suisse

En Suisse, la politique de la vieillesse doit tenir compte tant du fédéralisme que du principe de subsidiarité. Une répartition des tâches est en place entre les trois échelons : la Confédération s'occupe essentiellement du volet financier de la prévoyance vieillesse et légifère, dans la loi fédérale sur l'assurance-maladie, sur la couverture des soins et sur les conditions-cadres. Les cantons jouissent d'une grande autonomie dans leur politique de la vieillesse, qu'ils pilotent dans leur législation cantonale ainsi qu'en fixant les priorités politiques et matérielles du Conseil d'État et de l'administration. À l'échelon communal, le système de soins est tributaire des bases légales de rang supérieur, mais aussi pour son financement des prestations émanant notamment d'associations comme Pro Senectute. Autrement dit, la politique de la vieillesse des édiles communaux est influencée par les bases légales au niveau fédéral et cantonal, notamment par le plan d'action du canton concerné.

Nécessité d'agir et solutions possibles

Pour qu'une politique de la vieillesse efficace voie le jour à l'échelon communal, il faut en premier lieu que les autorités locales prennent conscience de leur rôle actif et de leur responsabilité, et qu'elles aient la volonté d'assumer leur part. La rédaction d'une charte

« La participation de la génération âgée et des plus jeunes est au cœur d'une politique de la vieillesse axée sur des groupes-cibles. »

n'est guère utile sans mesures adéquates de mise en œuvre. La planification et les réflexions d'experts sont deux conditions essentielles d'une fructueuse politique de la vieillesse. Il y faut un solide savoir-faire, que les petites communes doivent souvent se procurer à l'extérieur. L'accent sera mis sur le travail en réseau avec d'autres communes ou avec des fournisseurs de prestations, des experts et des coordinateurs des activités auprès du troisième âge. De même, la participation des seniors ainsi que de la jeune génération s'avère centrale pour mener une politique de la vieillesse adaptée à ce groupe-cible, mais aussi pour utiliser au mieux les ressources limitées à disposition. À cet effet, il faut encourager le bénévolat, qui renforce la solidarité au sein de la société. En outre, la commune doit absolument soutenir et encourager les personnes ou institutions faisant preuve d'esprit d'initiative dans ce secteur, qui bien souvent la déchargent d'une partie de son travail. Enfin, une politique de la vieillesse efficace doit tirer parti des espaces sociaux existants, qui se recoupent largement avec les espaces publics existants. En mettant à disposition l'infrastructure utile ou en apportant son soutien à des tiers, la commune veille à ce que

les gens, les seniors notamment, puissent se rencontrer entre eux ainsi qu'avec les jeunes. Il convient également de rechercher des solutions novatrices au niveau cantonal, pour inciter les communes à assumer leurs responsabilités dans la politique du troisième âge. Par exemple, en tenant compte de leurs offres de prestations dans la compensation intercommunale des charges. L'évolution démographique et la tendance des cantons à transférer toujours plus de responsabilités, et donc de charges, aux collectivités locales fait que de nombreuses communes seront bien obligées de professionnaliser leur politique du troisième âge. ■



Gabrielle Wanzenried

Prof. Dr, Professeure ordinaire à la Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud, Haute École de Suisse occidentale HES-SO.

✉ gabrielle.wanzenried@heig-vd.ch



Photo: Shutterstock

Conférences spécialisées de GERONTOLOGIE CH

Cycle de conférences en ligne sur des thèmes actuels liés à la vieillesse.

Les nouvelles conférences spécialisées de GERONTOLOGIE CH ont lieu six fois par an, par zoom, et s'adressent à un public interprofessionnel issu de toute la Suisse. Elles favorisent l'échange de connaissances interdisciplinaires et permettent de découvrir les thèmes actuels de nos domaines spécialisés et groupes de travail. Afin de permettre à un maximum de personnes intéressées d'y participer, les conférences auront lieu en milieu de journée. Elles se dérouleront en allemand et/ou en français avec projection de slides bilingues, pour une meilleure compréhension de l'autre langue. ■



Pour en savoir plus :

Vous trouverez les prochains thèmes et dates dans notre calendrier des manifestations www.gerontologie.ch/fr/manifestations

Les personnes très âgées ont besoin de moins d'aide qu'il y a 30 ans

Selon une étude suédoise réalisée à Göteborg, la proportion de personnes âgées d'au moins 85 ans ayant besoin d'aide au quotidien a diminué de quasiment 30 % depuis 1986.

Les données utilisées dans l'étude ont été recueillies selon la même méthode en 1986, en 2008 et en 2016. Les besoins de prise en charge d'échantillons représentatifs d'env. 500 personnes âgées de 85 ans ont été analysés. Alors qu'en 1986 encore 76,7% de cette population avait besoin d'aide dans un domaine au moins, cette proportion reculait à 58,4% en 2008 et même 48,4% en 2016. Cette année-là, les deux principales causes d'un tel besoin d'aide étaient la démence et une attaque cérébrale. Une augmentation similaire de l'autonomie à un âge avancé est observable en Suisse : alors même que la longévité ne cesse d'augmenter, le nombre d'années de vie avec incapacité est en constant recul. Les proches aidants continuent par ailleurs à faire preuve d'un engagement sans failles : bien des aînés bénéficient du soutien de leurs proches. Il convient donc de tenir compte de ces deux facteurs, par exemple dans la planification des besoins de lits d'EMS. ■

Albert Wettstein



Pour en savoir plus :

Étude : « Activities of daily living (ADL) and instrumental activities of daily living (IADL) disability in Swedish 85-year-olds born three decades apart. »

Ensemble pour des communes réellement amies des aînés

L'offre proposée par GERONTOLOGIE CH aux villes et communes est en plein essor, grâce à un nouveau projet. Le bureau d'appui en Politique de la vieillesse, créé en 2021, a déjà conçu divers outils visant à rendre les communes plus conviviales pour les personnes âgées.

Texte : Barbla Rüegg, Simon Stocker

Les communes ayant opté pour une affiliation à GERONTOLOGIE CH font partie du « Réseau de communes amies des aînés » et bénéficient d'une série d'avantages. Leurs responsables de la politique de la vieillesse sont encouragés à s'informer de leurs bonnes pratiques respectives et à mieux exploiter leur potentiel de développement. Les communes apprennent les unes des autres grâce aux rencontres régulières du réseau, à des visites sur le terrain et à un benchmarking annuel. Une newsletter livre encore de précieuses idées.

Bilan initial de la politique de la vieillesse

L'état des lieux offre aux communes une première évaluation de leur politique de la vieillesse. Outre un classement établi à partir de chiffres clés, l'évaluation comprend

Séminaire « sur la route ensemble » : les communes impliquent activement leur population sur les questions liées à la convivialité pour les seniors, ici lors d'une visite du quartier de Seebach à Zurich.

Photo : Vera Schädler

un état des lieux de l'offre (gouvernance, ressources, etc.) et une auto-évaluation basée sur le concept de l'OMS. Cette auto-évaluation peut compléter en ligne. Une évaluation écrite avec ses recommandations pratiques donne à chaque commune les bases nécessaires pour son développement concret dans ce secteur.



Séminaire « Sur la route ensemble » Les reconnaissances sur le terrain constituent un précieux instrument participatif. Les responsables découvrent avec la population locale leur propre commune dans une perspective nouvelle, et les seniors peuvent formuler sur place des propositions d'amélioration. Les mesures adoptées à cette

« La participation de la population âgée est un enjeu central »

Trois questions à **Michaela Hänggi**, Promotion de la santé (SH)

Le canton de Schaffhouse propose aux communes de participer au programme Commune amie des aînés. Quel est votre but ?

Le canton de Schaffhouse compte une forte proportion de personnes âgées. D'où des opportunités, mais aussi des défis pour instaurer des conditions-cadres favorables à la santé. Le programme montre aux communes les poten-

tiels existants et le besoin d'intervenir, afin qu'elles adoptent des mesures concrètes. Dans l'idée que les gens restent plus longtemps en bonne santé et autonomes, et donc qu'ils leur coûtent moins cher.

Pourquoi avez-vous opté pour ce programme comme canton pionnier ?

GERONTOLOGIE CH s'inspire du modèle « villes amies des aînés » de l'OMS, qui poursuit une approche globale et qui est reconnu au niveau international. Le programme propose aux communes des mesures efficaces et à leur portée pour venir à bout des défis existants. La participation de la population joue ici un rôle central. Les représentant-e-s communaux apprennent par exemple dans le module « Sur la route ensemble » à organiser

régulièrement avec la population âgée des visites sur le terrain, à identifier ses besoins et à prévoir à partir de là des mesures concrètes.

Comment avez-vous fait pour rallier huit communes au projet ?

Le programme est nouveau et nous y jouons un rôle pionnier, ce qui suscite un réel élan. En outre, la convivialité pour les aînés est déjà une priorité dans bien des communes, même si leurs mesures ne sont ni systématiques, ni coordonnées. Le programme aide les communes à structurer leurs interventions. Et nous finançons 75 % des coûts. C'est très certainement une importante incitation à s'occuper enfin de ce thème.

occasion bénéficient d'un large soutien et répondent aux besoins de la population âgée. Le séminaire « Sur la route ensemble » du bureau d'appui en Politique de la vieillesse permet d'acquérir les connaissances nécessaires et aide à organiser une fructueuse visite des lieux au niveau communal.

Programme récompensé

Les responsables à l'échelon communal de la politique du troisième âge peuvent au choix se servir de certains outils ou s'inscrire à un programme structuré d'une année, axé sur la convivialité pour les aînés. Les résultats du positionnement et de la visite des lieux effectués serviront à mettre au point, avec le bureau d'appui, un plan obligatoire de mesures et de mise en œuvre. Les communes

ayant achevé le programme avec succès recevront alors le label de « commune amie des aînés ».

Le programme suscite déjà un réel intérêt dans plusieurs services cantonaux de l'action sociale, qui seraient disposés à le cofinancer et à rechercher des communes intéressées. Des partenariats sont également mis en place dans les cantons, avec Pro Senectute notamment, de façon à tirer un parti optimal de l'offre existante. ■

Pour en savoir plus :

www.communeamiedesaines.ch

De telles offres sont développées avec le soutien de Promotion Santé Suisse, de l'Age-Stiftung, de la Walder Stiftung et du Pour-cent culturel Migros.



Barbla Rüegg

Directrice adjointe de GERONTOLOGIE CH, responsable de la communication et des projets

✉ barbla.ruegg@gerontologie.ch



Simon Stocker

Responsable du projet Politique de la vieillesse de GERONTOLOGIE CH

✉ simon.stocker@gerontologie.ch

Bonne prise en charge au troisième âge – besoin non satisfait et potentiel économique

Une étude publiée par la fondation Paul Schiller montre ce que coûte une bonne prise en charge pour toutes les personnes âgées et comment elle pourrait être financée, par exemple grâce à une allocation de prise en charge pour le temps de prise en charge.



Une bonne prise en charge ne devrait pas négliger le simple plaisir du mouvement.

Photo : Alessandro Della Bella / Paul Schiller Stiftung

Texte : Carlo Knöpfel, Wolfram Kägi, Miriam Wetter

En Suisse, près de 620 000 personnes auraient besoin d'une prise en charge, mais toutes ne peuvent pas se la permettre. Et comme il s'agit d'une tendance lourde, la nécessité d'agir se fait de plus en plus sentir. Car en 2050, démographie oblige, la Suisse comptera deux fois plus de personnes de plus de 80 ans qu'aujourd'hui. Un résident sur dix aura alors 80 ans révolus. On constate dès lors une forte augmentation du nombre de personnes ayant besoin d'une prise en charge psychosociale pour organiser leur quotidien de manière autonome et pour participer à la vie sociale le plus longtemps possible. Outre les éventuels besoins de soins médicaux, il faudra bien aussi couvrir ce besoin criant de prise en charge.

Résultats d'une nouvelle étude sur les besoins et les coûts

La fondation Paul Schiller renforce depuis 2018 le dialogue autour de la prise en charge au troisième âge et veille, avec son étude publiée en septembre 2021, à ce que ce thème trouve sa juste place dans le débat politique. L'étude détermine les besoins de prise en charge qui ne sont pas couverts à l'heure actuelle, calcule les coûts supplémentaires à assumer et indique comment ils pourraient être financés.

Les besoins supplémentaires oscilleraient, dans le secteur stationnaire, entre 50 et 70 minutes par jour et par personne âgée prise en charge. Dans le secteur ambulatoire, ils sont compris entre 8 et 30 minutes par jour et par personne. Afin de garantir une bonne prise en charge du troisième âge, il faudrait mettre à disposition quelque 14 à 28 millions d'heures

supplémentaires de prise en charge professionnelle. Le coût total pour couvrir le besoin de bonne prise en charge se situe entre 800 et 1600 millions de francs par an.

Solutions de financement d'offres de prise en charge accessibles

L'étude inclut un véritable programme d'impulsion et de financement de l'« allocation de prise en charge pour le temps de prise en charge ». Les prestations seraient financées par la Confédération, les cantons et les communes. Le modèle, applicable indépendamment du type de logement, comprend deux éléments :

Composante orientée sujet : les personnes ayant des besoins de prise en charge paient, pour le contingent d'heures leur ayant été accordées, des tarifs réduits si elles font appel à une organisation ou institution reconnue. Les prestations sont subventionnées par les cantons et les communes. Le canton compétent fixe les montants (en pourcentage) à charge des bénéficiaires – qu'il peut plafonner si la Confédération a fourni un financement initial. Le but étant d'alléger le fardeau financier de la classe moyenne pour améliorer par rapport à aujourd'hui l'accès aux prestations. Et si une personne n'arrive pas à payer les tarifs (réduits), les prestations complémentaires de l'AVS (PC) interviennent.

Composante orientée objet : un financement « classique » orienté objet des organisations fournissant les prestations de prise en charge est également prévu. Cette solution permet non seulement d'encourager les projets visant à améliorer ou garantir la qualité, mais aussi de soutenir des offres

spécifiques de proximité à bas seuil. Les coûts de l'évaluation des besoins seront également pris en charge par la Confédération, afin de garantir des normes de qualité et des processus uniformes sur ce plan.

Les résultats de l'étude parlent d'eux-mêmes : les besoins de prise en charge non satisfaits en Suisse sont considérables. Il est d'autant plus nécessaire de pallier cette lacune de l'offre que la proportion de personnes âgées augmente très vite. L'enjeu est donc de savoir s'il y a lieu de (co-)financer une bonne prise en charge au troisième âge, et comment le faire. L'étude formule ici une proposition résolument tournée vers l'avenir. ■

Pour en savoir plus :

www.bienvieillir.ch/publications



Carlo Knöpfel

Prof. Dr, sociologue, Haute école de travail social FHNW

✉ mail@gutalturn.ch



Wolfram Kägi

Dr., directeur de BSS Volkswirtschaftliche Beratung Basel

✉ mail@gutalturn.ch

Eulen-Award 2021: lutte contre la solitude des personnes âgées

La **fondation generationplus** a décerné à Berne, pour la première fois, son prix Eulen-Award à trois projets visant à soulager la solitude des personnes âgées. Les projets distingués favorisent les contacts et parviennent à tirer des personnes âgées de leur isolement. Ils se distinguent par une approche résolument novatrice et ont obtenu des résultats tangibles.

Texte: **Albert Wettstein**



Ralph Bürge et Brigitte Husi de la fondation Lindenhof à Oftringen (au centre) sont les heureux gagnants de l'Eulen Award 2021.

1^{er} prix: « Services de conciergerie » – tout est possible

Le premier prix, soit une statuette figurant deux hiboux et un chèque de 10 000 francs, est allé au projet de de la fondation Lindenhof à Oftringen. Cette fondation gère un EMS, des appartements médicalisés et un service d'aide et de soins à domicile. À l'instar d'un hôtel, elle propose un service de conciergerie pour toute la région, avec des interlocutrices et interlocuteurs répondant aux demandes en tous genres des résidents comme des seniors vivant à l'extérieur. Qu'il s'agisse de vider la boîte aux lettres et d'arroser les plantes en cas

d'absence ou qu'on ait besoin de soutien dans une situation de crise, ses prestations de conseil, d'encadrement et de coordination font merveille. Outre quelques personnes rémunérées, beaucoup de bénévoles s'engagent, organisant des événements de proximité (marchés aux fleurs, grillades, etc.), se rendant auprès des seniors et les impliquant dans la vie communautaire, y compris les personnes atteintes d'un début de démence. À l'heure actuelle, 600 aînés bénéficient des activités proposées.

www.lindenhof-oftringen.ch

2^e prix: « Progetto di Monte »

Le deuxième prix a été attribué au « Progetto di Monte », réalisé dans la vallée de Muggio. Il vise à permettre à la population majoritairement âgée des villages de montagne de rester le plus longtemps possible chez elle, en misant sur les contacts sociaux décisifs pour le bien-être psychique comme pour le sentiment de sécurité. Le projet comprend essentiellement quatre mesures: la pose de mains courantes le long des chemins ou escaliers raides, ainsi que l'installation de bancs publics facilitent la mobilité locale; les épiceries restantes sont transformées en lieux de rencontres où chacun peut échanger des idées ou demander conseil; la commune a également pris des mesures pour maintenir les lignes de cars postaux et les écoles, et créé des accès informatiques modernes, afin que les villages de montagne séduisent à nouveau les familles avec enfants. Enfin des bénévoles spécialement formés, les « community tutors », rendent régulièrement visite aux personnes âgées et leur apportent de l'aide (par ex. sur les questions administratives). Le projet pilote a été réalisé avec le soutien de la Confédération dans le hameau de Monte, situé dans la localité de Castel San Pietro. Il revêt un caractère



Des initiatives comme le « Progetto di Monte » permettent aux seniors de demeurer plus longtemps dans leur village de montagne.

exemplaire dans l'optique du maintien à domicile des personnes âgées résidant dans les régions périphériques.



Gym douce collective – même pendant la pandémie de coronavirus!

3^e prix: « Ça bouge à la maison »

Le troisième prix est allé à l'émission télévisée « Ça bouge à la maison » de Pro Senectute Arc Jurassien, réalisée avec cinq chaînes TV régionales. Il s'agit d'un programme de promotion de l'activité physique spécialement destiné aux personnes âgées et diffusé quotidiennement, du lundi au samedi, durant le confinement dû au COVID-19. Il ressort d'enquêtes que plus de 14 000 personnes ont régulièrement regardé le programme et y ont participé. Pendant la pandémie, le simple fait de savoir qu'on n'est pas tout seul à faire de la gymnastique chez soi a créé un véritable sentiment d'appartenance. Les exercices bien adaptés et l'empathie des deux moniteurs ont rythmé le quotidien de beaucoup d'aînés, les mettant de bonne humeur tout en contribuant à leur santé et à leur bien-être.

Pour en savoir plus:

www.stiftung-generationplus.ch/fr



3^{ème} Colloque national spécialisé GERONTOLOGIE CH

Douleurs et âge : des compagnons indésirables !

Nouvelles approches interprofessionnelles

Mardi 6 septembre 2022

**Université de Fribourg,
Site Pérolles, Fribourg**

Le traitement des douleurs constitue un enjeu majeur pour les personnes âgées, car elles ont un impact sur leur bien-être et leur participation à la vie sociale. Les approches multimodales actuelles combinent les connaissances scientifiques et les expériences pratiques en matière de traitement de la douleur.

Le colloque, placé sous le signe de la collaboration interprofessionnelle en gériatrie, réunit des experts et des spécialistes de la recherche et du terrain. La question de la douleur sera abordée sous l'angle des traitements, mais aussi de la prévention, de la promotion de la qualité de vie et de la participation sociale malgré les douleurs. Divers points de vue tels que la médecine, la psychologie, les soins, le travail social ou communautaire, ainsi que l'ergothérapie ou la physiothérapie seront proposés.

Informations et Inscription :
www.gerontologie.ch

Organisateur



GERONTOLOGIE CH

Das Netzwerk für Lebensqualität im Alter
Le réseau pour la qualité de vie des personnes âgées
La rete per la qualità della vita in età avanzata

Kirchstrasse 24
3097 Liebefeld BE
+41 31 311 89 06

info@gerontologie.ch
www.gerontologie.ch

Profitez
de l'inscription
précoce jusqu'au
31.07.2022!

Prix GERONTOLOGIE CH 2022

GERONTOLOGIE CH décerne pour la première fois un prix à des travaux de fin d'études d'excellente qualité réalisés dans le domaine de la vieillesse



Le Prix GERONTOLOGIE CH 2022 récompense trois travaux de diplôme ou de certificat (Bachelor, Master, MAS, DAS, CAS) sur le thème de la vieillesse/du vieillissement, qui se distinguent par leur caractère innovant et par un lien étroit avec la pratique. L'appel à candidatures est interdisciplinaire et s'adresse aux personnes en fin d'études dans tous les domaines en rapport avec la vieillesse. Le prix sera décerné lors du colloque spécialisé GERONTOLOGIE CH du 6 septembre 2022 à Fribourg. Sont admis les travaux de diplôme et de certificat acceptés en 2021 et en 2022. Le délai de soumission est fixé au 15 juin 2022. ■

Pour en savoir plus:

Vous trouverez l'appel à candidatures sous :
www.gerontologie.ch/fr

Promotion des projets en faveur de personnes atteintes de démence

La fondation Alois & Auguste soutient en 2022 des projets faisant appel à des bénévoles pour s'occuper de personnes atteintes de démence et leurs proches.

Cette nouvelle fondation suisse encourage les projets qui développent les compétences et la qualité de l'accompagnement des personnes atteintes de démence en favorisant la coopération. Elle ne soutient en principe que des

projets menés par au moins deux organisations. De tels projets devront contribuer à créer ou consolider de nouvelles formes de bénévolat à l'échelon d'une collectivité locale, d'une ville ou d'une région. Cela implique également de transmettre un bagage de connaissances aux bénévoles et de les inciter à coopérer avec les professionnels du secteur. ■



Pour en savoir plus:

<https://alois-auguste.ch/>

Appel d'offres



VIVRE PLUS LONGTEMPS CHEZ SOI. GRÂCE AUX SOINS INTÉGRAUX DES ORGANISATIONS D'AIDE ET SOINS À DOMICILE PRIVÉES.

Même personne, même heure, même endroit –
le concept unique de soins et de prise en charge.

L'ASPS représente 318 organisations et plus de 14 000 collaborateurs. La part de marchés des soins est de 10 à 45% selon la région. Les organisations de soins et d'aide à domicile privées contribuent fortement à la sécurité de prise en charge. Elles constituent un élément d'importance systémique pour le système dans son ensemble.

ASPS
SPITEXPRIVEE.SWISS

Numéro gratuit 0800 500 500
www.spitexprivee.swiss

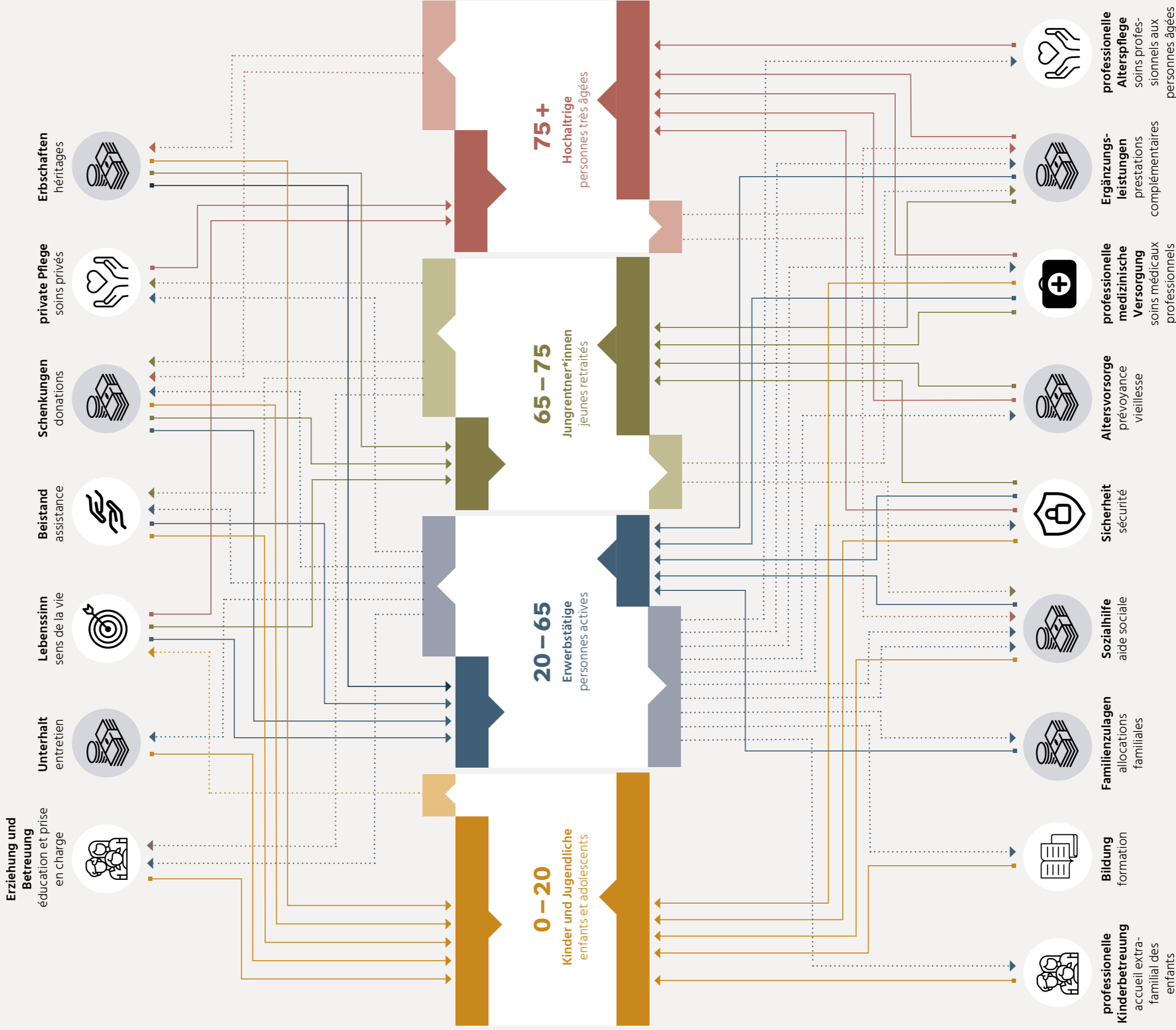
Sozial vernetzt zwischen den Generationen

Échanges et interactions entre générations

Menschen unterschiedlichen Alters tauschen im privaten und öffentlichen Bereich gegenseitig finanzielle und andere Leistungen aus. Ein Blick auf die Gesamtbilanz dieses Wechselspiels zeigt, dass auch die Pensionierten bis ins hohe Alter ihren Beitrag zum Generationenvertrag leisten.

Les personnes d'âges différents échangent entre elles, dans la sphère privée comme dans la sphère publique, des prestations financières ou autres. Un coup d'œil au bilan global de ces interactions montre que jusqu'à un âge très avancé, les personnes retraitées continuent d'apporter une contribution au contrat intergénérationnel.

private Bereiche / sphère privée



rein finanzielle Leistung
prestation purement financière

öffentliche Bereiche / sphère publique